Grunewald ; 46, L. Grunewald et Cie.

Parquets—2-4, F. May ; 147-149, Dr DeRoaldes ; 57-59, Chas. Théard ; 126-128-130, Page M. Baker ; 3-5, A. Périlliat ; 11-13, Jas. Prevost ; 17-19, T. J. Feibleman ; 21, A. E. Newman ; 23-25, S. Pfeiffer ; 33, Hy McCall ; 37-39, Wm Henderson ; 43-45, Marx Isaacs ; 47, J. Schwartz ; 49-51, I. Newman ; 53-55, Fred. Camors ; 63-65, M. Whitney ; 67-69, N. W. Solomon ; 75-77, Paul L. Godchaux ; 79-81, Geo. Q. Whitney ; 83-85-87-89, E. H. Farrar ; 93-95, Ferdinand Coumbel ; 97, C. J. Virgin ; 99-101, Paul Geipe ; 103-105, Jos Voegtle ; 107, P. Medinger ; 115-117, W. Furguson ; 119, Cohn & Co ; 121-123, S. W. Weiss ; 143-145, H. C Ramos ; 165, P. d'Hérédé ; 167, S. W Rawlins ; 183-185, Jules Alciator ; 187, L. Bezaudun ; 189, F. Alciator ; 6-8, Albt Mackie ; 20, J. A. Vigneaud ; 22, C. G Coyle ; 24-26, J. W. Phillips ; 28-30, O. V. Cornille ; 32-34, F. C. Philippe ; 36, Follet ; 44-46, John Grout ; 48-50, F. Jahncke ; 52, Théo. Lyons ; 54, P. Mailhes ; 56, O. Garsaud ; 72-74, Chas Denery ; 76-78, S. E. Worms ; 94-96, E. C. Foster ; 98, J. Dorsey ; 100-102, Dreyfous Co ; 122-124, F. Levy et Dr Maurice ; 144-146, V. Bero ; 164-166, Léon Fellman ; 168, E. Houlné ; 186, Hans Lamarche ; 188-190, A. S. Leclerc.

Demain soir "Carmen" avec le même personnel que pour la "Première".

Nous avons reçu la carte que nous a envoyée M. Alexandre Lagye compositeur, chef d'orchestre.

—BOUSIÈRE ROUEN.

THEATRE TULANE

La Nouvelle Orléans possède en ce moment deux des artistes les plus renommés qu'il y ait sur la scène américaine et certaine [illegible] de nos meilleurs interprètes des classiques, Otis Skinner et Miss Ada Rehan dans les pièces de Shakespeare. Ada Rehan et Otis Skinner. Leurs succès sont incontestés et ne se comptent plus. Dans "The Taming of the Shrew", Miss Rehan a enlevé les bravos de toute la salle. C'est bien la Mégère, telle que la conçue le grand dramaturge anglais.

Miss Rehan était d'ailleurs admirablement secondée par M. Petersen, digne d'elle. Otis Skinner, lui aussi, a la supériorité intelligence des œuvres de Shakespeare.

Ces deux éminents comédiens constituent le plus beau duo dramatique qu'on puisse rêver sur ce côté de l'Atlantique.

De même que le Petruchio de M. Skinner, son Othello, Katherine du Shrew, de même a-t-elle créé à Paris la Mégère complète. Le second chef d'œuvre de l'auteur de Macbeth.

MOTS POUR RIRE

Le docteur Malaga a la prétention de traiter ses malades en huit jours.

Un pharmacien lettré lui a dédié le morceau suivant :

Lundi, je verrai le malade,
Et j'irai le saigner mardi.
Je prescrirai la limonade
Qu'il se purgera mercredi.
Jeudi, je ferai ma visite ;
Vendredi soir il testera.
Samedi nous irons plus vite ...
Et dimanche on l'enterrera.

Le même docteur pérore dans un salon.

—Non, messieurs, non, dit-il, en aucune circonstance la cause ne peut suivre l'effet. Prétendre le contraire serait absolument déraisonnable.

—Cependant, objecte un de ses auditeurs, il y a pourtant un cas .... Par exemple, lorsque vous suivez l'enterrement d'un de vos clients, est-ce que ce n'est pas la cause qui suit l'effet....

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Mary Munch vs David Munch, demande de divorce.

Wash Davis vs Martin Davis et Cie, réclamation de $1401.17 sur un emprunt.

Michael et John Macheca vs John Diassellis, action en recouvrement de $1620.20 sur un contrat.

Joseph Lahman vs Alice Murphy, séparation de corps et de biens.

Hy Lahman vs Louis Bourquis, réclamation de $350 sur un emprunt.

Demande d'émancipation :
Raymond Williams.
Successions ouvertes :
Joseph St Donatos, Aug. Ray.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin

Comparations :

Ida Gerry, violation de l'acte 40 de 1902 ; Albert Thomas, larcin ; John Wright, actes de violence ; Armand Alexis, violation de l'acte 34 de 1894 ; Wm Miller, actes de violence ; Willie Walker, blessure.

Acquittés :

Annie Williams, actes de violence ; Lizzie Love, larcin.

Condamnations :

Richard Butler, actes de violence, $50 d'amende ou 10 jours de prison ; Walter Scott, actes de violence, $10 d'amende ou 2 mois de prison.

Trouvés coupables

Sidney Watkins, attaque à main armée ; Wm Scott, violation de l'acte 1er de 1886.

Envoyé devant la cour criminelle :

Wallace Baptiste, attaque à main armée.

FAITS DIVERS

Abandonnée.

Sadie Brook, âgée de 29 ans, est [illegible] ce matin à 7 heures sans [illegible] un médecin est été appelé [illegible] demeurait 116 rue Conti.

Sa mort est due à des causes naturelles.

Femme détenue.

Pat Collins, demeure 635 rue Bertrand. Il a été accusé de désertion hier matin à la cour criminelle par sa femme, qui demeure rue Pauvfarre. Elle prétend qu'il bat beaucoup et qu'il ne lui donne pas d'argent.

Tous deux sont âgés

Voleurs audacieux

Un vol audacieux a été commis hier soir vers six heures et demie en face du Parc Audubon. Pendant que le conducteur Geo Unser du car No 123 de la ligne Tchoupitoulas changeait son trolley à l'angle des rues Tchoupitoulas et Boulevard deux hommes sont arrivés en courant et, le revolver au poing, ont sommé le conducteur et l'électricien Thomas Connors de les suivre.

Les malfaiteurs ont conduit les deux hommes sous un chêne dans le parc Audubon et ont vidé leurs poches.

Ils ont pris $1.60 dans les poches du conducteur mais n'ont rien trouvé sur l'électricien. Le signalement des malfaiteurs a été envoyé à toutes les Stations de police.

Mort subite.

Wm Givens, âgé de 30 ans et demeurant rue Saratoga, 241, est mort subitement hier matin, vers cinq heures. Le coroner a fait la levée du corps.

Vol.

Hier après-midi un voleur a pénétré dans la demeure de Mme Mary Kaiser, avenue St Charles, et a fait main basse sur $7 et une montre évaluée à $15.

Poudre Dentifrice
PARFAITE DU
Dr. Lyon.
Les personnes raffinées en font usage depuis plus d'un quart de siècle.
PRÉPARÉE PAR
S. W. Lyon, D.D.S.
7 jan—1 an—mer

Convention des Agents de Chemins de Fer.

La Nouvelle-Orléans reçoit en ce moment les agents des passagers de différentes lignes de chemins de fer. Un certain nombre d'entr'eux ont amené leurs femmes ou leurs filles.

Les traditions hospitalières de la Ville du Croissant sont connues. Leur séjour sera rendu aussi agréable que possible.

C'est avant-hier qu'ils sont arrivés et, déjà, toutes sortes de distractions leur ont été ménagées. Si leur convention est aussi importante qu'intéressante, le côté plaisir n'a pas empiété sur le côté affaires.

Plusieurs nouveaux venus ont grossi le nombre de nos visiteurs depuis hier. Un comité de réception les attendait hier matin. Il se composait de M. Wm Murray, président, et de MM. Gale Triebel, J. C. Andrews, J. R. Weis, D. R. Morey, H. W. Nathan, V. M. Cluis, D. Heimgenworth, H. O'Connor, J. S. Landry, I. T. Preston, J. F. Garland, E. E. Elmore, W. C. Faust, R. J. Anderson, F. E. Guedry, A. S. Graham, H. B. Byrne, J. H. Douglass, Dan Halloran, T. Rowland, J. H. Lively, T. H. Lacey, A. L. Roby, F. S. Decker, J. K. Ridgely, A. M. McDougall, E. E. Provost, W. H. Rogers, Ed. Roddy, E. C. Runie, J. K. Wasser, H. S. Buckner, F. G. Orilia.

Parmi les agents de passagers se trouvent des personnalités marquantes, comme M. Georges W. Hadley le membre le plus ancien de la [illegible] Wabash, [illegible] Montréal et Toronto, Canada, ayant [illegible] comme Maire de Montréal, et président de la Ligue civique et du Bureau des Aldermen.

Accompagné de sa femme et de sa fille, il est l'hôte de l'Illinois Central. Il dit se trouver chez nous comme chez lui, et c'est le compliment le plus gracieux qu'il puisse nous faire. Il se propose d'assister à la convention, et s'intéresse fort à nos travaux de drainage et de [illegible] cela s'explique : nous en faisons autant chez nous, a-t-il dit.

Parmi les visiteurs attendus l'un d'eux a manqué à l'appel et nous nous en réjouissons car M. J. Carr, président de l'association des agents, l'an dernier, quatre ans attaché comme représentant de l'Illinois Central dans la Nouvelle-Angleterre, vient de recevoir une promotion qui lui assure un rang élevé et un avancement lucratif. Il est maintenant commissaire industriel de l'Illinois Central, qu'il a servi dix ans à Boston.

Ses amis sont enchantés de le savoir récompensé comme il le mérite.

La convention a été ouverte hier à onze heures, par le président Fitzgerald, de cette salle superbement pleine à l'Athénaeum. Tous les délégués étaient présents et les dames avaient tenu à entendre les compliments de bienvenue de Son Honneur le maire Capdeville et de M. Smith, et la réponse de M. Fitzgerald. La salle était décorée de drapeaux et de palmes. Sur la scène étaient assis le président Fitzgerald, le secrétaire Landman, le maire Capdeville et l'agent de passagers Smith, du New Orleans & Northeastern.

La convention a été ouverte par la présentation du maire Capdeville, qui a fait une courte allocution, dans laquelle il a étendu l'hospitalité de la ville à tous les délégués, leur faisant un chaleureux accueil, et, comme cordiale bienvenue, les priant d'user largement des droits qu'il leur a conférés, de façon à emporter un bon souvenir de la Ville du Croissant et de conserver en nous quittant une gazette qui est si coutumière.

Aucune ville de l'Union, d'après l'opinion du Maire, n'offre un meilleur et plus utile champ d'observation pour les agents ; aussi espère-t-il que ces hôtes de quelques jours trouveront largement à glaner, et beaucoup de bien à faire pour eux et pour nous. Il leur laisse, à cette intention, toute liberté pendant leur séjour, les sachant bien guidés par le Comité organisé.

M. Fitzgerald a remercié le maire et M. Smith de leurs compliments de bon accueil et de l'opinion flatteuse émise par le premier magistrat de la Cité à l'égard des agents de passagers. Il n'a oublié qu'une chose, a-t-il dit à la fin de son allocution, c'est de leur remettre les clefs des coffres-forts de la ville.

Les dames se sont retirées après le départ du maire, laissant le champ libre aux affaires sérieuses.

Le président Fitzgerald a nommé ceux des agents qui feraient partie des comités.

Pour les remerciements — MM. Fred P. Fox, du D. L. and N., à Buffalo ; M. C. Roach, du N. Y. C. and H. R., à New York, et Harry Smith.

Le secrétaire Landman ayant lu la liste des membres de l'Association, on y a bêtas constaté un certain nombre d'absents. Le président Fitzgerald a désigné comme membres du comité de condoléances : MM. Harry Burns, du C. S. and F., à Jacksonville, Fla. ; O. E. Jenkins, du R. N. and O., à Syracuse ; C. S. La Follette du Big Four, à Chicago.

M. Landman, secrétaire, a vu son salaire se doubler séance tenante. Chargé de mener à bonne fin une organisation nouvelle, non seulement il s'en est bien acquitté, mais il a fait le travail d'un assistant en plus du sien, sans y être obligé. Considérant la peine qu'il s'est donnée, la discrétion qu'il a montrée et le succès par lui obtenu, M. le président Fitzgerald a taxé généreusement ses émoluments à $600 au lieu de $300. Des applaudissements bien nourris ont accueilli cette promotion.

La Convention, hier matin, a décidé de ne pas aller à Memphis afin de mettre Saint-Louis sur son itinéraire.

Convention d'immigration.

La seconde journée de la Convention d'immigration des quatre Etats a été appelée à l'ordre hier matin à 10 heures par le président A. J. [illegible]

M. S. A. Pipes, de Gueydan, a débuté en lisant son rapport pour la paroisse de Vermilion, qu'il qualifie du nom de Hollande d'Amérique et dont il exalte les nombreuses ressources et les produits variés.

Le directeur de la station d'expérimentation, M. McNeil, a fait l'éloge des pinières du climat, de l'irrigation naturelle des cours d'eau de la région, comme de celle de Laurel. La fertilité du sol assure, dit-il, l'avenir de cette localité qui mérite qu'on seconde ses efforts et qu'on en apprécie la fertilité.

M. Heidelberg, d'Hattiesburg, exalte cette région et ses environs ; les facilités pour le transport des denrées par eau, ses puits artésiens, ses chemins de fer, la culture de la canne à sucre, les pins qui y croissent en abondance, le coton qu'on peut y exploiter sur une grande échelle en font, croit-il, un sérieux champ commercial ouvert à diverses cultures.

M. Cazzin, de Lafourche, à la conviction que les fermiers trouveraient là d'excellents pâturages, et que les fermiers applaudissaient de l'abondance et de la qualité de leurs récoltes de céréales et de légumes, tout en pouvant cultiver les fruits sur une grande échelle.

M. McAlgun, de Gulfport, fait remarquer que la population y a doublé, que des docks y existent, qu'on y a élevé un hôtel où se trouve tout ce qui constitue le confort moderne, que des manufactures s'y sont installées, et que l'immigration trouvera à Gulfport et dans ses environs un centre d'activité lucratif pour les nouveaux venus.

M. Zitzer a pris à partie la paroisse Ste Marie, où le fermier trouvera toute satisfaction sans grands efforts.

M. Schuler se montre très favorable au développement de la culture du coton dont il se préoccupe tout particulièrement, sachant combien cette culture est importante pour les Etats du Sud.

MM. A. Barr et Jon B. Greenhut, de Beaumont, Texas ; le maire Quinn, de McComb City ; Thomas H. Lewis, de St Landry ; George E. Barewell, de Laurel ; Tom Richardson, A. V. Eastman, de Lake Charles, ont tous aidé chaleureusement la cause de l'immigration par leurs discours et les intelligentes explications qu'ils ont fournies à la nombreuse assistance qui remplissait la salle.

Tentative de suicide.

Hier soir vers huit heures un quart Alex Ravain, âgé de 46 ans, a attenté à ses jours en se demeurant rue Baronne 841, en prenant une dose de morphine. Il se trouvait en compagnie de sa femme lorsqu'il a pris le poison. L'ambulance a été promptement mandée et le malheureux a été transporté à l'hôpital dans un état critique.

Ventes inscrites au bureau d'auctionneurs

Mme F. Burgan à Mme Victor Burgan, un terrain borné par les rues Delery, Bienvenu, Tricou et Delaronde, $1,000.

C. F. Heimann à Jno I. Swayne, un terrain borné par les rues Gravier, Perdido, Dupré et Gayoso, $750.

Territonia Loan & Building Co à Rudolph D. Bernhardt, un terrain borné par les rues Camp, Race, Magasin et Robin, $1,200.

La succession de G. Hollerbach à Geo Tognoni, un terrain borné par les rues Dumaine, St Philippe, Derbigny et Roman, $2,[illegible].

Mme L. G. Reynolds à Mme H. L. Lindsey, un terrain borné par les rues Colisée, Chestnut, Milan et Berlin, $1350.

F. Hirschwitz à Mme Pierre Déjan, un terrain borné par les rues Dauphine, Bourbon, Conti et St-Louis ; un terrain borné par les rues Dauphine, Bourbon, Bienville et Conti, $5500.

R. S. Hernandez à la Security Building & Loan Assn, un terrain borné par les rues Broad, White, Lamarpe et Lapeyrouse, $1,100.

L'acquéreur à Mme H. C. Price, même terrain, $1,100.

Jno. Klein à Mme R. Klein, deux terrains bornés par les rues Constance, Joseph, Octavia et Laurel, $1,500.

Vve Ed. Perchaud à Jno. B. Esnard, onze terrains bornés par les rues Paris, St Bernard, Abondance et Trésor, $[illegible].

La Suisse de l'Amérique.

Le titre ci-dessus convient parfaitement à la région des Hautes Terres de l'Ontario, comme comme "Le Lac du district de la Baie". On y trouve de nombreux sites d'une beauté naturelle et d'un charme ravissant comprenant certains cours d'eau et paysages pittoresques superbes qui donnent une grande renommée à cette localité où une armée de touristes va sans cesse grandissant. La majesté scénique de la colline et de la montagne, la beauté placide des lacs et les rivières ravinantes, ne sont surpassées dans aucun pays. Mille pieds au-dessus du niveau de la mer. Pas de "Hay Fever", absence totale de moucherons, pêche superbe de truite, bons bains et promenades en bateau garantis. Demandez par écrit un beau pamphlet illustré décrivant tendrement et donnant tous les détails, la liste des hôtels, des prix, etc., à S. M. Smith, 124 Ave Woodward, Detroit, Mich.

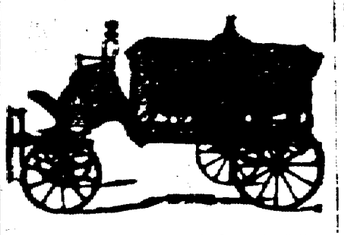
AVIS SPECIAL.

RESTAURANT ANTOINE.
AVIS SPECIAL

Les habitués de l'Opéra français sont par le présent avis prévenus que le RESTAURANT ANTOINE, rue St Louis, entre les rues Bourbon et Royale, ouvrira ouvert après l'Opéra et les personnes désirant être servies sont requises de le faire d'avance.

JULES ALCIATORE
717 rue St Louis.
11 nov—1 mois

Procurez-vous une Bouteille de
B'EAU D'ABITA
Pétillante et Carbonisée et vous en voudrez une caisse.
Piquante, mousseuse et jamais fade, la meilleure eau de table mise en bouteilles.
ABITA SPRINGS WATER CO., L'TD.
Phone 2000.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Rmnl Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE.
Téléphone No 1042

Téléphone No 408.
F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE
GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.
817 rue Toulouse,
En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276.
Nous ferons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funéraire gratuit aux clients.
30 sept—1 an

TELEPHONE 2694
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1304 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

DEBOUCHES IMPORTANTS
THE T. & P. TEXAS AND PACIFIC RAILWAY
Aucune embarras pour répondre aux questions.
Aucun Changement Nord de Chars AU Texas
Pour le service supérieur des passagers demandez A. S. GRAHAM, Agent des Passagers et des Billets, Hotel St-Charles.
1er mai—

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

Saison 1903-1904. Direction F. Charlier.
JEUDI, 12 novembre 1903, à 8 heures du soir
2me Représentation d'Abonnement.
A la demande générale le grand succès,
"CARMEN"
GRAND SUCCES DE
Mmes Breisler Gianoli, Duperrey, Mikaelly et de
MM Mikaely, Monfort, Labriet.
SAMEDI, 14 novembre
3me Soirée d'Abonnement, pour le début de la Troupe de Grand Opéra
"LES HUGUENOTS"
PRIX DES PLACES
Parquets—1 à 190 ..... $2.50 au 191 à 320 ..... $2.00
Loges-Découvertes—(mardi et jeudi)...$10.00 (Samedi) $12.00
Amphithéâtre $1.00
Balcon ..... 50c et 75c
Troisièmes ..... 30c et 50c
Quatrièmes 15c
Dimanche, Matinée et Soir { 25c., 50c., 75c. et $1.00
11 nov—2f

ST. CHARLES Orpheum
Vaudeville Moderne.
Lytton Gerald Co. — Armonia Trio
Charles Ernest — Almont & Dumont
Original Kio Brothers — McIntyre & Primrose
Les Frères Rossi — Les Anos.
Scènes Animées.
LE SOIR—10, 25 et 50c.
MATINÉES—10 et 25c
10 nov—5f

CRESCENT Ce Soir et toute la semaine
Matinées Mardi, Jeudi et Samedi à 2 h.
GEORGE SIDNEY
Dans la seconde et toute nouvelle édition
BUSY IZZY.
45 ..... PERSONNES 45
Grand Chœur de Beauté
20 ..... Nombres Musicaux 20
La semaine prochaine—THE SMART SET
10 nov—5t

TULANE CE SOIR
(Une semaine Matinée Samedi seulement.)
ADA REHAN et
OTIS SKINNER
Dans la fameuse pièce de Wm Shakespeare
THE TAMING OF THE SHREW
Lundi, Mardi, Vendredi, Samedi et Matinée Samedi.
THE MERCHANT OF VENICE
Mardi, Jeudi et Samedi soirs.
La semaine prochaine—SILVER SLIPPER
10 nov—5f

GRAND. Toute cette Semaine.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi, à 2 p. m.
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant le Mélodrame Emouvant,
'NOBODY'S CLAIM'
Dimanche Matinée, 15 Novembre—"A TIE."
SPORTING DUCHESS." 10 nov—5f

2—Excursions par Jour—2
—SUR LE—
Nouveau vapeur d'Excursion
J. S.
Quittant l'après-midi à 2 heures p. m., retour à 5.30 heures p. m.
Quittant le soir à 8 heures p. m., retour à 11.30 p. m.
Prix seulement 50c. Bel Orchestre.
Le vapeur quittant la rue du Canal ne descendant le fleuve jusqu'à la Plantation Station de-là à Southport et retour. Pas de son ou de "Slot Machines" ne sont permis faisant de cette excursion une récréation de part comme il faut. Sauv—
EXCURSIONS DU DIMANCHE A BON MARCHÉ
SUR LE NEW ORLEANS, PORT JACKSON ET GRAND ISLE RAILROAD.
Les trains partent d'Algiers à 8 heures a. m. et arrivent à 7.35 heures p. m. Billets aux aller et le retour 50 sous, 75 sous et $1
J. S. LANDRY.
Surintendant

PETITES ANNONCES.

ON demande—Une bonne cuisinière et une femme d'expérience pour le ménage S'adresser Hôtel de la Louisiane, rue Iberville, près Royale. 10 nov—

DEMANDE à acheter—Le plus haut prix payé comptant pour vieilles pièces, vieux meubles et antiques de toutes descriptions. Adresser carte postale à ISAAC LEVY, 1304 rue Canal. Téléphoner 2051. Nous vous rendrons visite. 23 oct 3 mois

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.
Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS.
MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCÈS PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES, APAISE toute DOULEUR, GUÉRIT les COLIQUES VENTEUSES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander "Mrs. Winslow's Soothing Syrup," et de ne prendre aucune autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille

—Ah ça ! tu deviens maboul, mon garçon, s'exclamèrent d'une même voix les deux interlocuteurs du charron.

—Que non, la bonsoule est en bon état même, à c't'heure ! Seulement voyez-vous mes amis, j'suis pas éloigné d'croire qu'elle s'est dérangée un brin y a qué que temps !

Oui, pour sûr, j'ai eu un moment d'folie, sans ça j'aurais jamais fait c'que j'ai fait !....

—Quoi donc que t'as fait ?

—J'ai fait une chose, tenez ! qu'au jour d'aujourd'hui, j'devrais couper ma main droite pour la punir... d'avoir écrit c't'infamie....

—Mais, sacré lambin, tu parles hébreu, nous ne comprenons goutte à ton histoire....

—Vous allez comprendre.... Vous savez s'pas, qu'on a écrit à Meaux, au Palais de Justice pour dénoncer Perretti, même que la lettre a été mise dans une bouteille et jetée en Marne ous ce un pêcheur l'a trouvée ?

—Bien sûr qu'nous savons la chose : elle a fait assez d'bruit, va !....

—Eh ! ben c'te lettre, savez-vous qui l'a écrite ?....

Le visage du charron à cet instant était tellement expressif que la cabaretière et l'homme furent unanimes à répondre sans hésiter :

—C'est toi, t'allais le dire !

—Oui, c'est moi, c'est moi !

Et l'plus fort c'est que j'suis un sacré menteur vu que j'suis sûr, sûr et certain, comme nous v'là nous trois, que Perretti n'a pas assassiné la dame de la Marlière pour la bonne raison qu'il a dit la vérité en prétendant que c'te nuit-là nous l'avons passée ensemble au Saut-du-Loup !....

La mère Langlois, du coup, en laisse choir son tricot à terre.

—C'est-y Dieu possible, ma bonne Sainte Vierge ! exclama t'elle, les deux mains levées vers le ciel.

—Mais pourquoi donc qu't'as fait cette saleté là ? interrogea le camarade du charron.

Pourquoi mon vieux ? Ben parce que, vois tu, depuis des temps et des temps, j'ai les sangs tournés à cause de la femme à Perretti....

J'peux pas la voir sans devenir blanc comme ma chemise.... j'en suis bête, quoi

Dans les temps il s'est aperçu de ça, le camarade, et on s'est congé pour la chose.

Après j'y ai promis d'pas regarder sa femme, mais l'moyen, quand on est coiffé comme je le suis, d'être raisonnable et tranquille....

—Alors j'ai eu un moment de folie, c'est certain....j'me suis dit que si le mari restait pendant quelque temps à l'ombre, ça pourrait peut-être arranger mes affaires avec Mme Ginseppina ....dit Langogne.

C'est pour ça qu'j'ai écrit la lettre au juge de Meaux, pour ça que j'y ai raconté à c't'homme que j'me rappelais plus le soir de l'affaire, des menteries quoi !

Et j'ai rôdé autour de mame Perretti mais quand je l'ai vue si triste avec ses grands yeux tout noyés par les larmes, si pâle, si faible,—j'suis sûr qu'elle a faim la malheureuse,- alors.... j'ai reconnu que j'étais un sale bougre, et je me serais battu de colère....

Maintenant j'suis soulagé.... j'ai lâché ce qui me pesait sur le cœur....

J'irai chez le juge lui répéter ce que j'viens de vous dire, et faudra bien qu'il me croie.....

D'abord y a des preuves....

Le soir du crime, avant d'aller au bois, nous nous sommes arrêtés, Perretti et moi, dans un bouchon de Saint Jean, et le matin au retour on a fait de même ....l'aubergiste pourra témoigner....

—Ben sûr, fit la mère Langlois et t'auras raison d'agir ainsi mon vieux, n'empêche qu'l'pauvre bougre dans tout ça va peut être claquer....

—Claquer ! s'exclama Langogne ?

—Eh oui, ni plus ni moins....

Tu n'sais donc pas qu'il a une fluxion de poitrine, et qu'c'est aujourd'hui l'troisième jour....

Après ce soir, s'il vit encore, il sera sauvé, mais le médecin n'a pas confiance. Perretti est trop faible, et la fièvre le rouge, il paraît....

—Bon Dieu de bon Dieu ! cria le charron en chancelant.

Et, faisant gémir la table sous un formidable coup de poing il poursuivit :

—Ah ! par exemple, c'est ça qui n'serait pas à faire. Tout de même.....J'suis t'y un sale gueux....heim, les enfants ?....

Si Perretti meurt je ne me le pardonnerai jamais....

—T'aurais tort, continua la cabaretière, car c'est pas en prison que l'pauvre diable a pris le mal de la mort. Il était déjà pincé quand on l'a mis à l'ombre, et dame ! il a pas été plus mal soigné à l'hospice qu'chez lui, donc !

Seulement si tu veux m'écouter v'là ce que tu vas faire.....

Prends tes cliques et tes claques, ta belle blouse du dimanche, ton chapeau neuf et va t'en de c'pas à Meaux....

T'y verras le juge d'instruction et tu t'y raconteras ta petite affaire de sorte que, du moins, si Perretti meurt, celles qui portent son nom, sa femme, sa petite fille ne seront pas déshonorées, ni montrées au doigt, et appelées femme et fille d'assassin !

Emu, Langogne se leva, et vint serrer fortement les mains de la brave femme....

—Vous avez raison, la mère, dit-il, et je cours chez la justice sans perdre une seconde....

Ouf ! c'que j'en avais gros sur l'estomac.

Mais à présent y a du bon, et foi de Pépin Langogne, ça sera justice si on me f.....iche pendant quelques jours au bloc pour m'apprendre à dire et à faire autant de sottises.

Comme la nuit tombait, la cabaretière aux aguets sur le pas de sa porte, vit revenir le charron.

Il ne marchait guère en homme content, et la brave femme pensa en le voyant ainsi courbé, qu'il était sans doute porteur d'une mauvaise nouvelle.

Comme il atteignait l'auberge, et allait passer sans s'arrêter, la mère Langlois l'appela :

—Hé ! la Bouillabaisse, ne file vieux donc voir un peu !....

Langogne s'approcha. La brave femme s'aperçut alors qu'il avait le visage tout défait et les yeux humides.

—Quelles nouvelles ? interrogea-t-elle répétant.

Pas bonnes, répondit le charron d'une voix sombre.

—As tu vu le juge ?

—Oui et il sait tout ; malheureusement je suis arrivé trop tard....

—Il n'a pas voulu te croire ?

—Si fait, bien au contraire même. J'ai parfaitement vu qu'il n'avait jamais pris au sérieux l'accusation portée contre Perretti....

—Alors, on va relâcher ce pauvre diable.... interrompit la cabaretière.

—Pas besoin de ça, fit triste ment Langogue, Perretti est libre pour tout de bon, mère Langlois, car il est mort....

—C'est vrai qu'il était bien bas, s'écria la brave femme....

Ah ! il est mort, ce malheureux !....

Eh bien, veux tu que j'te dise, mon gars ? lui, je n'le plains pas.... il est bien.... il ne souffre plus, mais c'est la pauvre femme qu'y laisse, la pauvre petiote....

Qu'est-ce que tout ça va devenir maintenant ?

Le charron, sous ces paroles, pleines hélas ! de cruelle vérité, courba la tête et comme des larmes coulaient le long de ses joues, il les essuya furtivement, puis, brusquement :

—Bonsoir la mère, je m'en vas chez nous pour y pleurer tranquille si l'envie m'en vient....

Quant à même Perretti, le juge m'a dit qu'il annoncerait la mort de son mari, mais j'ose pas....

J'vas lui conter ça, sans précaution, j'y ferais du mal comme une brute que j'suis....

C'est l'affaire d'une femme c'te chose là, pourquoi donc que vous tuez pas à ma place ?

—T'as raison, mon brave. Seulement pas ce soir....

Vaut mieux qu'elle espère encore cette nuit la guérison de son homme, c'te pauvre créature du bon Dieu !....

XI

Dans sa triste chaumière, ce soir-là, la veuve de Perretti resta seule avec sa petite fille qui dormait paisible dans ses bras.

Guiseppina était assise auprès d'un maigre feu, fait de branches mortes ramassées durant le jour dans la forêt....

Mais le bois mort devenait rare, tous les pauvres gens l'avaient glané pour la rude saison, et la pauvre femme se disait avec amertume que demain, malgré le froid, malgré la neige qui tombait drue, elle ne pourrait plus se chauffer....

Du feu, on s'en passe encore à la rigueur, on s'enveloppe dans des vêtements, des couvertures, et cela va à peu près, mais du pain.... est il possible qu'on se passe de pain ?

A continuer